

# Pois Chiche, Coco, Rita et Jascha... chiens de thérapie

Par Liliane Gasparini

Dominique Feugier et de Pois Chiche, chienne Labrador interviennent dans une école maternelle de l'ONU à Vienne en Autriche. Nous avons déjà vu combien les enfants apprécient l'intervention pédagogique de Pois Chiche (Sans Laisse n°182). Une autre jeune chienne Labrador, Coco, fait maintenant partie de l'équipe et promet d'être un bon chien d'assistance.

Démonstration est faite que la présence d'un animal contribue au développement affectif et intellectuel de l'enfant.

## Favoriser l'apprentissage

Le jeu est le principal stimulant de la relation entre l'enfant et le chien. Il participe à son développement psychomoteur et à l'expression de sa créativité. Il va aussi freiner les manifestations d'hyperactivité : c'est le cas pour L., un enfant de 4 ans, toujours en mouvement et fasciné par des personnages épouvantables. Il raconte parfois ses rêves dans lesquels il y a beaucoup de sang, de combats et d'agitation. Mais il commence à comprendre qu'il intéresse davantage Pois Chiche quand il s'assied à côté d'elle sans la déranger. En même temps ses histoires deviennent de moins en moins horribles. L'enfant comprend mieux des situations inquiétantes en les jouant et en les symbolisant. Avec le chien, il exprime et maîtrise ses peurs.



## Dépasser les difficultés de communication

La relation entre l'enfant et le chien s'exerce en grande partie de manière non-verbale, par le langage corporel que les adultes ont malheureusement souvent oublié. Le chien perçoit l'état émotionnel de l'enfant à travers ses gestes, ses attitudes corporelles, l'expression de son visage. L'enfant, pour sa part, va constamment chercher à interpréter les réactions du chien.

## Faciliter la concentration et stimuler le développement des capacités cognitives

Dominique invente pour les enfants des jeux qui ont un rapport avec Pois Chiche : identifier des photos de la chienne dans différentes situations, nommer certains de ses jouets cachés sous une couverture... ces jeux aident les enfants à se concentrer, à éprouver le plaisir de réussir, laisser jouer les autres, mémoriser des mots dans plusieurs langues, apprendre à se débrouiller... On peut encore jouer à ramper doucement sous le ventre de Pois Chiche, rester tranquillement à côté d'elle, la brosser calmement, comprendre qu'elle ne fera pas toujours ce que veulent les enfants !



### Pois Chiche désamorce l'agressivité et renforce la confiance en soi

Les éducateurs ont observé que l'agressivité des enfants diminue avec la présence de Pois Chiche. Dominique a vu souvent Pois Chiche assise dans un coin à côté d'un enfant qui chuchotait des secrets à son oreille. Pois Chiche apprécie particulièrement ces moments calmes où on la caresse et on lui parle doucement.

Grâce à elle, les enfants sont plus patients puisque chacun peut à son tour travailler avec elle. Ils font plus attention en se déplaçant pour ne pas marcher sur Pois Chiche. Ils apprennent à s'entraider et à laisser la place aux autres.



## L'enfant qui n'a pas envie de parler

C'est l'histoire de G., 4 ans, qui a fréquenté très tôt la crèche de l'ONU et qui se trouve maintenant au jardin d'enfants. Je l'ai remarqué tout de suite : timide, absent, comme s'il ne voulait ou ne pouvait pas participer. Il était toujours très proche de l'institutrice et son expression était toujours passive : aucun rire, aucune manifestation de joie ou de tristesse, ni même de peur. Son visage ne reflétait aucun sentiment. G. ne montrait pas d'intérêt pour Pois Chiche et ne voulait pas s'en occuper. Il ne l'a évidemment pas dit, puisque au jardin d'enfants il ne parlait pas, mais sa réticence, le fait de retirer ses pieds lorsque la chienne s'approchait de lui faisaient comprendre qu'il ne voulait pas avoir affaire à elle. Ainsi G. est devenu peu à peu un enfant à problèmes pour l'École Maternelle parce qu'il ne parlait pas, ne mangeait pas, ne buvait rien. La psychologue l'a examiné et ne voyait pas bien ce qu'il était possible de faire.

A un cours à l'université j'avais entendu parler de mutisme sélectif. La description correspondait tout à fait à l'état de G. : il s'agit d'un trouble émotionnel de la communication verbale, qui se manifeste au contact de certaines personnes ou dans des situations particulières. Les capacités d'articulation, de réception et d'expression de la parole restent normales, tout en étant, compte tenu du stade d'évolution de l'enfant, légèrement atteintes. Nous nous sommes demandé si G. aurait envie de travailler seul avec Pois Chiche et si cela serait bon pour lui. Après un entretien avec sa mère, nous avons décidé d'essayer. C'était en janvier.

La séance, d'une quinzaine de minutes environ, avait lieu dans une pièce à part. Il y avait là l'institutrice R. comme référent, Pois Chiche et moi. Nous étions tous assis par terre, G. sur les genoux de l'institutrice. Nous lui avons dit que nous aimerions savoir ce qu'il voulait faire avec Pois Chiche et qu'il faudrait répondre par oui ou non. Nous avons ajouté que s'il ne parlait pas, cela n'avait pas d'importance.

*Est-ce que tu préférerais être seul avec PC ?* Pour la première fois, il dit oui avec la tête. *Est-ce que tu voudrais brosser PC ?* Oui. Prends la brosse. Aucun mouvement.

*Est-ce que tu veux que R. prenne la brosse ?* Oui. *Pour brosser PC avec toi ?* Oui. *Mets ta main sur la main de R.* G. a mis sa main, et ils ont brossé PC ensemble. Pendant ce temps j'ai interrogé l'enfant : *Où est la tête de PC ? son oreille ? le nez ?* G. a tout indiqué.

Puis il a montré des signes de fatigue. *Tu es fatigué ?* Oui. *Tu veux t'arrêter ?* Oui. C'était déjà beaucoup pour la première fois et nous étions sûres d'être sur la bonne voie. Les séances suivantes se sont déroulées de la même manière. Nous avons obtenu rapidement un signe « non » de la tête : un pas de plus dans la communication. Après avoir brossé Pois Chiche nous sommes passés progressivement à la caresse. Puis nous avons donné des friandises et joué à la balle. G. est à présent bien intégré dans la classe. Il montre aux autres enfants ce qu'il arrive à faire avec Pois Chiche. Il ne rit pas encore, il ne parle pas encore, mais on le comprend mieux. Il a dit à sa mère : « Ça ne fait rien, si je ne parle pas à l'école, PC ne parle pas non plus, mais Dominique la comprend toujours. »

**Dominique FEUGIER**

La connaissance et le respect des animaux font partie de la préparation des enfants à leur vie d'adulte. Il vaut mieux commencer cette formation tôt et régulièrement (si possible 1 ou 2 fois par semaine). Il faut du temps aux enfants et aux chiens pour s'habituer les uns aux autres et se faire confiance.

La formation du maître et du chien est évidemment très importante ainsi que le temps qu'ils passent ensemble. Dominique voyage beaucoup avec Pois Chiche qui est habituée à toutes les situations et tous les moyens de transport. Elle est aussi chien de recherche de la Croix Rouge.

Et elle profite de nombreuses promenades, baignades, de la présence de 3 chats...et de Coco ! ■



### PRÉVENTION

Pour apprendre aux enfants à comprendre le langage du chien et à éviter les morsures

*Hélène, qui es-tu ?*

Le DVD éducatif de Patrick Grimm, comportementaliste et éducateur canin que nous vous avions présenté, dans Sans Laisse n°180, fait découvrir de manière ludique le chien. Réservé à un jeune public, il donne à toute la famille les clés pour une meilleure compréhension du chien, et ainsi anticiper et prévenir les risques.

**Vous pouvez vous le procurer en écrivant à :**  
Martine Grimm - 7 rue du Vieil Armand  
68840 Pulversheim - Prix 14,90 € - 36 min  
(18 € frais de port compris)

pour en savoir plus :  
[www.chien.education.free.fr](http://www.chien.education.free.fr)